

Hélas ! dans mes longs jours d'alarmes,
 Que j'ai versé d'amères pleurs !
 Maintenant ces pleurs ont des charmos :
 Je suis heureux de mes douleurs.
 Qui pour moi, quand je vous écoute,
 Du ciel s'appaise le courroux ;
 C'est un blasphème que le doute (*bis.*)
 Et je crois au bonheur, Dieu m'a conduit, etc. (*bis.*)

Et moi dont l'âme était flétrie,
 Qui ne croyais jamais aimer,
 Si vous saviez, iorsque je prie,
 Quel nom tout bas, j'aime à nommer !
 A Dieu seul, dans mon trouble extrême,
 Je redis ce nom à genoux,
 Prier, c'est dire que l'on aime (*bis.*)
 Et je crois à l'amour, Dieu m'a conduit etc., (*bis.*)

CLARETTE.

Clarette, gentille bergère,
 Jadis tu me donnas ta foi ;
 Chaque jour alors, pour me plaire,
 Tu jurais de n'aimer que moi.
 Hélas ! hélas ! trompant mon espérance
 D'un grand seigneur tu devins les amours.
 Et cependant, malgré ton inconstance, } *bi.*
 Je sens au cœur que je t'aime toujours.

Plus belle que mainte duchesse,
 Tes beaux yeux enivraient mon cœur,
 Et tous en voyant ma maîtresse,
 Etaient jaloux de mon bonheur.
 Hélas ! hélas ! trompant mon espérance, etc.

Sans biens, sans aucune richesse,
 Voulant posséder des palais,
 Au duc tu donnas ta tendresse,
 Au berger rien que des regrets
 Mais quand un jour, trompant ton espérance,
 Ce grand seigneur trahira tes amours,
 Ange ou démon, malgré ton inconstance, } *bis.*
 Reviens à moi, je t'aimerai toujours.